

CANIER B LES DOSSIERS

Les services à la petite enfance en France Quand l'Etat linge ses tout-petits

Il n'en coûte qu'un peu plus de \$6 par jour par enfant pour avoir accès à un réseau complet de garderies en France. Au chapitre de l'enseignement professionnel cependant, nos cousins d'outre-mer souffrent eux aussi de « réformite » aiguë.

♦ LYON — Le gouvernement a beau augmenter son aide aux garderies, le Québec, et même le Canada, accusent des années de retard sur les pays européens dans le domaine des services à la petite enfance. Le constat peut facilement se faire à l'école maternelle où nos enfants ne sont admis, pour la plupart, que trois ans après les petits Français.



par **Richard HÉNAULT**

En France, en effet, les citoyens profitent d'une expérience d'une centaine d'années en enseignement préscolaire. Il y a même plus: des « crèches », ou garderies municipales, prennent en charge les enfants dès l'âge de dix semaines. A plusieurs endroits, la collaboration entre la municipalité et le ministère de l'Education nationale a permis de mettre sur pied une sorte de « complexes » crèche-maternelle-école primaire, que l'enfant fréquente de sa dixième semaine jusqu'à la fin de ses études primaires.

L'un de ces complexes considéré comme un modèle, en France, a terminé sa mise en marche en septembre, dans le quartier du Tonkin, à Villeurbanne en banlieue de Lyon. Dans un état considéré comme très lamentable, autrefois, le Tonkin a subi la plus vaste opération de rénovation que le pays ait connue. Entreprise au milieu des années 60, elle se poursuivra encore durant une dizaine d'années.

Abritant maintenant une université, le Tonkin a dû s'adapter à de nouveaux citoyens mieux nantis et plus exigeants en termes d'environnement. Au fil des années, on y a regroupé un condensé de toutes les modes d'urbanisme depuis

1965. Son complexe éducatif, tant par son regroupement de niveaux que par son architecture, en constitue un exemple frappant.

Autour de la crèche qui accueille les tout-petits de dix semaines à deux ans et demi, se trouvent deux écoles maternelles pour ceux de deux ans et demi à six ans. Tout à côté, le complexe se complète par l'école primaire qui vient d'ouvrir ses portes en septembre.

Rien de comparable

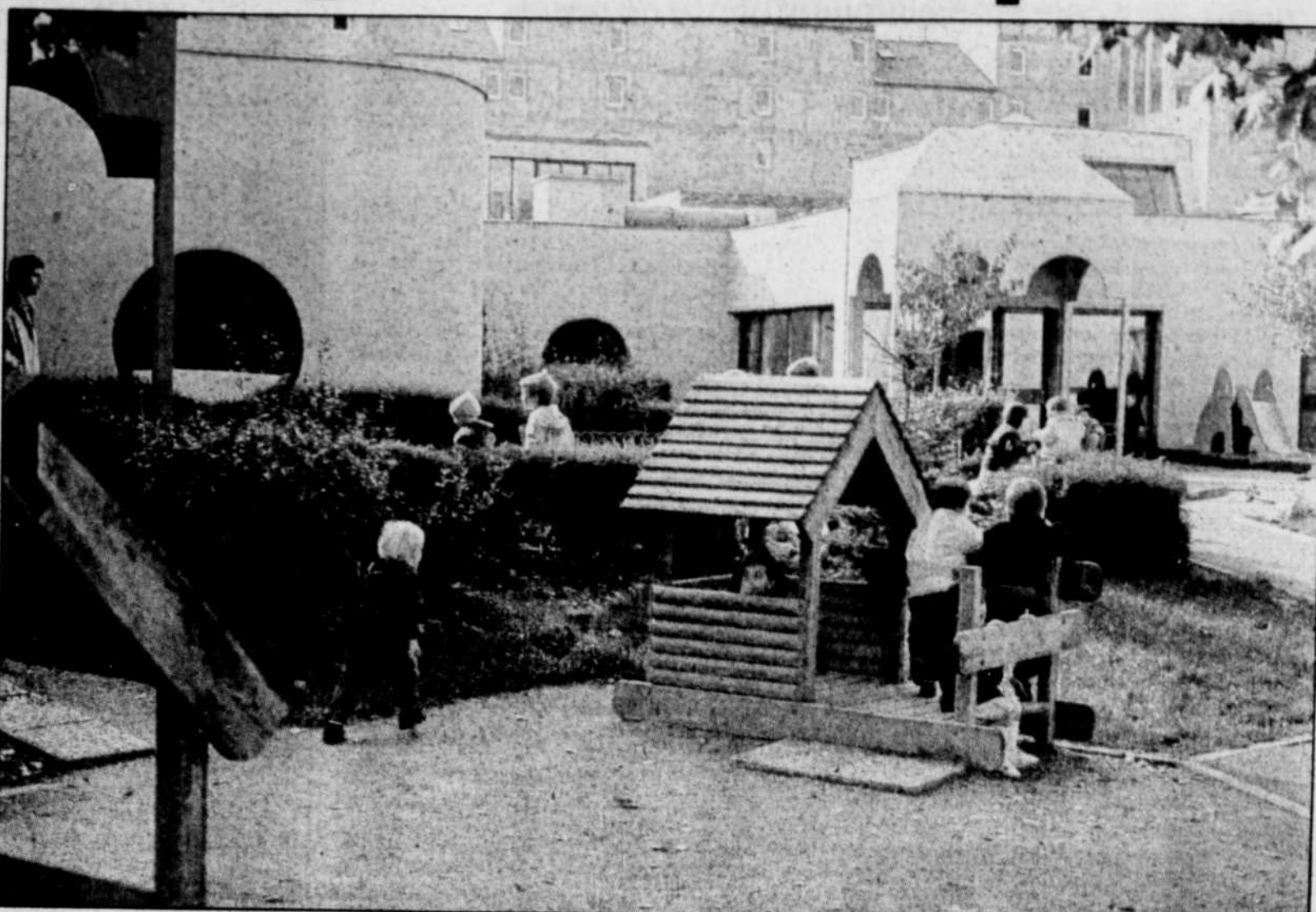
L'architecture de la crèche et des maternelles n'a rien à voir avec ce que l'on connaît ici. Elles sont disposées autour d'une place centrale et leur forme s'apparente à des modules colorés et parfaitement éclairés. A l'intérieur, les murs sont peints de couleurs vives et affichent de multiples illustrations à saveur éducative. Aucune fenêtre ne donne sur la rue, à l'exception d'une au « grenier » et d'un oeil de boeuf situé dans un passage entre deux modules.

Le complexe crèche-maternelles dispose de son propre « restaurant scolaire », ou cafétéria, où frères et sœurs fréquentant l'une et l'autre peuvent se retrouver à l'heure des repas. Dans la crèche, en somme, les parents peuvent laisser leurs petits en toute confiance.

Outre le « restaurant », ils y ont leurs dortoirs, leurs salles pour changer la couche, leur salle de toilette. Même le médecin, qui rend de fréquentes visites, y a son bureau.

En France, presque tous les parents ont la possibilité d'envoyer leurs enfants à la crèche. Elles sont ouvertes de très tôt le matin, soit 6h30 ou 7 heures, jusqu'à 19 heures.

Par exemple, une ville comme Lyon, qui a sensiblement le même nombre d'habitants que Montréal, dispose de 27 crèches municipales. Il n'en coûte aux parents qu'un peu plus de \$6 par jour par enfant. La



En France, les « crèches », ou garderies municipales, prennent en charge les enfants dès l'âge de dix semaines. Les écoles maternelles prennent la relève pour les enfants de deux et demi à six ans.

journée du petit se répartit entre le jeu, le sommeil et, si les parents le désirent, le bain.

La maternelle, quant à elle, est gratuite, à l'exception des repas, et les enfants y sont présents neuf heures par jour. Elle n'est pas obligatoire mais les parents sont « fortement incités » à y envoyer leurs enfants. S'appuyant sur une longue expérience en éducation préscolaire, les Français ne cachent cependant pas que la maternelle remplit un rôle social, la femme étant très présente sur le marché du travail depuis nombre d'années.

Des coûts astronomiques

Pourquoi le Québec ne peut-il pas avoir le même type de maternelle? « D'abord les coûts seraient astronomiques », répond Mme Candide Pineault, responsable du

programme préscolaire au ministère de l'Education, qui ajoute ne pas être particulièrement entichée de la maternelle française.

« Ils sont beaucoup critiqués en Europe même, confie-t-elle au S.O. LEIL. Leurs classes sont bondées et leur approche est trop structurée. Ils insistent trop sur l'apprentissage académique, engendrant ainsi du stress chez l'enfant. »

Chez les petits de 2 et 3 ans, souligne Mme Pineault, les activités se comparent à celles de nos garderies. Chez les moyens (4 ans), cependant, les enfants ont déjà beaucoup d'accusés aux plans social et intellectuel. Enfin, les grands de 5 ans sont fin prêts pour la scolarisation et ils apprennent à lire et à écrire à l'aide d'exercices très structurés et très poussés.

« A un certain moment, souligne-t-elle, des éducatrices françaises qui venaient chez nous dans le cadre d'échanges trouvaient nos petits Québécois plus créateurs, davantage portés vers l'humour et moins « blasés » que les Français. Par contre, les nôtres, selon elles, avaient moins de connaissances et d'habiletés sociales. »

La vice-présidente de la Centrale de l'enseignement du Québec, Mme Rosette Côté, estime elle aussi que la France ne possède pas la meilleure formule pour la petite enfance. Elle lui reconnaît cependant l'avantage d'éliminer les disparités constatées entre nos garderies à cause de moyens financiers différents. Selon elle, bon nombre de nos garderies parviennent tout de même à doter leurs petits d'ac-

quis aussi valables que ceux auxquels ils auraient accès dans une maternelle d'Etat.

La centrale, qui effectue présentement une recherche sur les enfants de 0 à 7 ans, se situe entre la tendance de l'apprentissage académique et celle de « préparer à l'école sans y être », selon les termes de Mme Côté. « Nous n'avons pas non plus tranché quant à savoir s'il devrait revenir au MEQ de prendre en main les destinées de la petite enfance. Chose certaine, cependant, c'est que le droit de l'enfant à l'éducation est fondamental et indéniable, comme les soins de santé. L'Etat s'est trop longtemps délesté de la responsabilité des tout-petits et il est grand temps qu'il se penche sérieusement là-dessus. »

Enseignement professionnel

Dévalorisé par trop de réformes



♦ LYON — Les problèmes vécus dans le secteur de l'enseignement professionnel au niveau secondaire ne sont pas particuliers au Québec. Les Français connaissent en effet sensiblement les mêmes: effectifs en croissance, dévalorisation du travail manuel, recyclage des enseignants, coûts élevés des équipements, etc.

Aussi, le ministère français de l'Education nationale a-t-il entrepris de réformer programmes et structures. Comme au Québec. Et, comme au Québec, on s'interroge sur les suites qu'auront ces transformations.

Le système d'éducation français, comme plusieurs autres domaines, est très centralisé. « Mais il évolue », précise Robert Rivière, inspecteur principal de l'enseignement technique et conseiller du recteur de l'Académie de Grenoble.

Il évolue dans les mentalités et dans les programmes, faut-il comprendre. D'ailleurs, la France n'échappe pas à la tendance générale en Europe: s'interroger sur l'efficacité de la formation professionnelle.

Comme chez nous, un réalignement s'impose car les grandes entreprises ne recrutent plus et les emplois industriels s'écroulent, de souligner Robert Rivière. Seul le secteur de l'artisanat embauche encore de façon significative. On se rend alors compte que les élèves sont mal préparés aux changements de l'entreprise.

Les Français s'attendent à ce que d'ici l'an 2000, le secteur des travailleurs non qualifiés s'effondre, passant de 56 pour 100 de la main-d'oeuvre, actuellement, à 32 pour 100. Mais il faudra 2,5 millions d'ouvriers qualifiés de plus. Des besoins croissants que l'on prédit aussi de ce côté-ci de l'Atlantique.

«Généralistes pointus» demandés

Les entreprises françaises, quant à elles, ont établi des critères: elles veulent des travailleurs possédant une formation de base plus large, une meilleure culture, une ouverture aux technologies et la connaissance de l'entreprise. En somme, des « généralistes pointus », comme ils disent, avec tout ce que cela comporte comme contradiction.

Comme au Québec, les jeunes Français choisissent entre deux niveaux de spécialisation. Ils correspondent, grosso modo, aux diplômes d'enseignement professionnel (DEP) et aux certificats d'enseignement professionnel (CEP) que le ministère de l'Education est à mettre sur pied. Sauf qu'en France, on songe à abolir l'orientation la plus hâtive et comportant le moins de formation de base, celle correspondant à notre CEP.

On songe également à établir des « passerelles » qui permettraient aux finissants de l'enseignement général de se diriger vers le professionnel. Des liens avec l'entreprise sont également en voie de se tisser, ce qui amène des types de formation originaux.

Dans ce contexte, des travailleurs viennent donner des cours aux jeunes en complétant leur formation. On a noté un taux d'insertion de ces jeunes dans le marché du travail de presque 50 pour 100 plus élevé. Au Québec aussi, on explore cette voie, notamment dans le domaine de l'électricité.

En France comme au Québec, on implantera de nouveaux programmes, de nouveaux diplômes octroyés de plus en plus à la suite de vérifications périodiques des capacités. D'une part, on veut couvrir des champs plus larges, ceux des « généralistes pointus », et une spécialisation plus poussée.

Mêmes problèmes, mêmes réactions

« C'est un système très complexe, analyse M. Guy Lessard, directeur du Pavillon technique, à Québec, mais on se rend compte qu'ils ont les mêmes problèmes qu'au Québec. » Le directeur québécois décèle en outre des réactions semblables aux nôtres: disparition de programmes et création d'autres, une approche plus intense avec l'industrie, etc.

« Mais notre système a ses contraintes, reconnaît Robert Rivière qui est également consultant auprès du Bureau international du travail. Il faudra reconverter des enseignants; l'équipement, qui est de plus en plus coûteux, doit être renouvelé. Une des solutions serait de le louer aux entreprises. »

Trop de réformes

De son côté, Gérard Duclaux, proviseur du lycée professionnel Hélène-Boucher, à Vénissieux en banlieue de Lyon, se montre plus acerbe: « Notre système est dévalorisé par toutes les réformes qu'il subit. Nous ne pouvons pas vivre deux ans de suite avec les mêmes règles! A tel point que je n'y comprends rien moi-même! Imaginez la population... »

Le directeur déplore lui aussi la baisse du nombre d'inscriptions en enseignement professionnel. « Tout le monde veut un bac, lance-t-il, ce qui fait que les lycées d'enseignement général sont bondés. »

Son lycée à lui est raisonnablement « peuplé »: 39 enseignants et 430 élèves en hôtellerie, en entretien et hygiène des locaux, en commercialisation et magasinage des produits alimentaires périssables, et en habillement. Le milieu n'est pas facile, cependant. Pas moins de 51 ethnies présentes à Vénissieux où de sanglantes émeutes ont éclaté il y a quelques années, n'é-

pargnant pas le lycée Hélène-Boucher.

Un peu comme on le connaît dans la région de Québec, l'option hôtellerie, incluant la restauration, fait figure d'emblème pour le lycée. Dans la région considérée comme la capitale mondiale de la gastronomie, Hélène-Boucher est l'un des deux lycées où s'enseigne la cuisine à Lyon.

Rien à envier

Selon Patrick Pegoraro, chef de travaux au lycée, celui-ci est le mieux équipé en France. Après visite des lieux, on constate quand même que les installations de l'école polyvalente de Charlesbourg et de l'école Wilbrod-Bhérier, de Québec, n'ont pas grand-chose à lui envier.

Une différence énorme: les élèves de toutes les options doivent faire des stages en entreprise. Ils varient de trois semaines en deux ans, pour l'habillement, à trois mois par année en plus des deux mois d'été précédant la dernière année, pour la cuisine et service de table.

Tous les endroits de stage sont trouvés par l'école. Dans le cas des mois d'été, pour la cuisine et service de table, les jeunes doivent même s'expatrier dans le sud-est de la France où les vacanciers affluent. Ils sont alors logés et nourris en plus d'être payés environ \$300 par mois.

Les débouchés en restauration sont toujours excellents. « S'ils acceptent de changer de région, ils trouveront en moins de six mois, affirme Gérard Duclaux. Plusieurs travailleurs, d'ailleurs, « font les saisons », c'est-à-dire qu'ils travaillent sur la côte l'été et en montagne l'hiver. » A l'opposé, il n'y a aucun débouché en habillement.

Richard Hénault était l'invité de l'Association francophone internationale des directeurs d'établissements scolaires.

Les cuisines de la polyvalente de Charlesbourg n'ont rien à envier à celles des lycées français.

LES DOSSIERS

Première maternité opérée par des sages-femmes

Accoucher à Povungnituk...

L'exil vers Montréal ou Moose Factory en Ontario. Tel était, jusqu'à octobre 1986, le sort réservé à 100 pour 100 des femmes Inuit de la Baie d'Hudson qui se préparaient à accoucher. Tout cela est maintenant chose du passé.

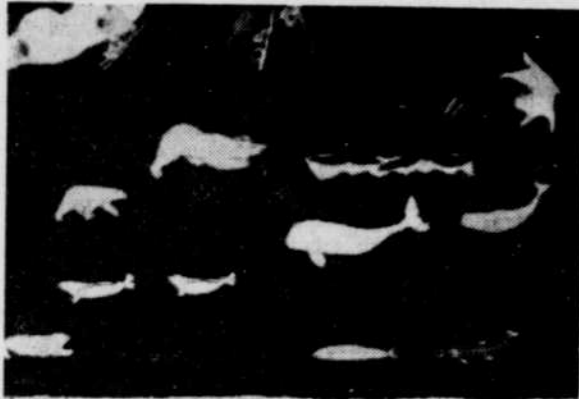
♦ Mis à part les cas-problèmes, les femmes Inuit peuvent maintenant accoucher chez elles à Povungnituk dans leur maternité et sous la responsabilité de sages-femmes.

par **Christiane BRUNELLE**
(collaboration spéciale)

Ce changement, bien qu'il n'y soit pas relié directement, s'inscrit dans la démarche autonomiste des Inuit telle que manifestée dans le récent processus référendaire. La volonté collective des Inuit de la Côte de reprendre le pouvoir sur l'organisation de leurs services s'est donc traduite d'abord dans le domaine des services de santé. En effet, l'hôpital de la Baie d'Hudson (CHBH), dont le conseil d'administration est composé d'un représentant de chacun des six villages de la Côte, a décidé de donner suite aux demandes de la communauté et d'ouvrir une Maternité dans l'hôpital.

Avant même que ne soit construit le centre hospitalier, on avait planifié que la maternité serait opérée par des sages-femmes qui allaient être chargées de la formation des travailleuses de la maternité autochtones. On voyait dans la création de ce service une chance pour les familles de se sortir des longues séparations et de l'isolement causés au moment de l'accouchement, mais aussi l'occasion pour les femmes de se réapproprier le contrôle sur tous les cycles de la maternité.

Un modèle dont voudront sûrement s'inspirer d'autres communautés du Québec, qu'elles soient autochtones ou non. Dans les Territoires du Nord-Ouest, on a déjà communiqué avec les sages-femmes de Po-



Aani Palliser Tulugak, la première directrice d'hôpital autochtone.

...avec les siens et dans sa langue

♦ La maternité dans un hôpital n'a peut-être rien d'original en soi, mais ce qui fait toute la différence à Povungnituk, c'est le rôle de plaque tournante que joue la maternité dans la communauté.

En plus de fournir un lieu d'accouchement sécuritaire sur la Côte pour les accouchements normaux, la maternité opérée par des sages-femmes a aussi pour objectif de développer la périnatalité en concordance avec les dispensaires des villages, d'orienter et de réaliser un programme complet de formation pour les auxiliaires autochtones, dans le domaine de la périnatalité.

Une des clefs du succès dans le fonctionnement de la maternité réside dans la mise sur pied dès le début, d'un comité de périnatalité composé de deux médecins, deux sages-femmes, deux femmes autochtones en formation, une représentante des femmes Inuit.

Les règles du jeu ont donc été établies clairement. Ce comité assure la continuité dans la dispensation des soins, pour éviter l'arbitraire quant au type de suivi et d'accouchement de chaque grossesse et pour maintenir l'uniformité du système malgré le passage de médecins du Sud moins familiers avec ce genre de services.

Ce comité qui relève du Conseil des médecins, dentistes, pharmaciens et sages-femmes de l'hôpital (CMDPSF) définit les orientations, s'assure de leur respect au sein de l'établissement et des dispensaires, analyse l'évolution des statistiques. Tous les dossiers prénataux de la côte sont étudiés par ce comité dans le but de planifier le lieu de l'accouchement et les mesures spécifiques à entreprendre pour chaque cas. La responsabilité des cas et les décisions sont donc assumées par un groupe de professionnels et non par la seule sage-femme.

Les sages-femmes et les «traînees» sont présentes durant toute la période de travail et à l'accouchement. Le médecin en disponibilité n'assiste à l'accouchement que si une complication se présente, selon un protocole bien précis et accepté par le comité. Tous les

vungnituk pour tirer quelques conseils de leur expérience qui remonte à octobre 1986. Et plus récemment, lors d'un important colloque du ministère de la Santé ontarien tenu à Toronto, plusieurs infirmières et médecins travaillant au nord de l'Ontario ont été intéressés par cette Maternité de Povungnituk.

Des chiffres éloquentes

En un an, 120 femmes Inuit de la côte de la Baie d'Hudson ont donné naissance à un enfant. De celles-là, 82 ont accouché à la Maternité de Povungnituk en présence des sages-femmes et des travailleuses Inuit, sept ont accouché dans les dispensaires des villages plus au nord; quatre avaient choisi d'aller à Montréal et 27 transferts seulement avaient été prévus à Montréal pour les grossesses à risque élevé.

Avant 1986, 80 pour 100 des naissances avaient lieu à l'extérieur du territoire Inuit. C'était le déracinement complet pour vivre un des moments les plus intenses de la grossesse et de l'accouchement.

Des 82 naissances planifiées à la maternité Inuit, on note 82 accouchements vaginaux spontanés assistés par l'équipe de sages-femmes et d'apprenties. Seulement quatre épisiotomies (coupure du périnée) ont été pratiquées. On est loin ici des statistiques de la pratique médicale traditionnelle où plus de 60 pour 100 des femmes subissent une épisiotomie. La même remarque vaut pour les déchirures du périnée. À Povungnituk, seulement six femmes ont eu des déchirures importantes au périnée. Aucune application de forceps. Aucune naissance de bébé prématuré n'a été enregistrée à la Maternité.

Ces chiffres n'ont pas qu'une odeur de statistiques pour la population nordique. Ils sont le symbole d'un revirement de situation fondamental pour l'amélioration de la santé des communautés de la Côte.

«Les sages-femmes ne sont pas là parce qu'il n'y a pas de médecin, mais parce que leur rôle convient mieux aux besoins des femmes Inuit exprimés depuis plusieurs années. Les sages-femmes sont responsables de la maternité et obtiennent une très bonne collaboration des médecins en place sur la Côte». C'est le directeur des services professionnels, le Dr André Corriveau qui confirme ainsi la formule d'avant-garde mise sur pied dans les centres hospitaliers de l'Hudson.

Une culture à respecter

Il ne faut jamais oublier, selon lui, que les sages-femmes sont les mieux formées pour assurer des soins continus et adéquats tout au long de la grossesse, au moment de l'accouchement et en postnatal. Dans le contexte de l'Hudson, c'est ce que réclament les femmes Inuit. Plus encore, elles réclament une assistance professionnelle dans le respect de leur culture. La seule façon d'y arriver, c'est la formation des autochtones, et c'est dans cet esprit que les sages-femmes blanches sont venues travailler au nord.

«Il faut espérer précise-t-il, que la reconnaissance des «traînees», les futures sages-femmes Inuit, ne soit pas trop longue à venir». Lors d'une entrevue, M. Corriveau a insisté sur le fait que cette maternité n'est pas un projet-pilote ni un essai. Il s'agit de la première phase de la reorganisation de la périnatalité planifiée avec la population Inuit. Le statut des sages-femmes ne présente aucune ambiguïté. Elles font même partie du Conseil des médecins, dentistes et pharmaciens. Les droits et privilèges des sages-femmes actuelles et futures de Povungnituk sont régis par le Conseil des médecins, dentistes, pharmaciens et sages-femmes (CMDPSF). Une première au Québec et même au Canada.

Pour la directrice de l'hôpital, Mme Aani Palliser Tulugak, la première autochtone à occuper un poste de direction dans un centre hospitalier, l'objectif de

soins postnatals et le suivi incluant le planning sont assurés par l'équipe de la Maternité à Povungnituk et par les dispensaires dans les autres villages.

Pour les femmes des autres communautés que Povungnituk, elles ont davantage de chance d'être accompagnées de leur conjoint parce que Air Inuit a décidé de faire sa part et d'offrir une réduction de 50 pour 100 sur le prix des billets pour les futurs pères et ce «pour leur permettre d'apporter support et assistance à leurs femmes au moment de l'accouchement».

Les travailleuses en maternité

Au dire des deux sages-femmes actuellement en poste à la Maternité de Povungnituk, Johanne Gagnon et Jennifer Stonier (arrivées à Povungnituk en janvier 1987), il est pratiquement impossible pour des blanches du Sud ou des femmes d'une autre culture d'intégrer suffisamment la culture Inuit pour rendre l'éducation périnatale efficace. C'est pourquoi la formation des autochtones devient si importante et même primordiale pour assurer une réponse favorable aux besoins d'éducation identifiés par la population Inuit dans le domaine de la maternité.

«Nous avons ainsi de meilleures chances d'atteindre et de maintenir des services en maternité qui répondent davantage aux besoins des Inuit qu'aux besoins des professionnels de la santé venus du Sud». C'est Johanne Gagnon qui ajoute à ceci que la maternité de Povungnituk vit en Inuktitut par ces travailleuses en maternité qui seront dans quelques années les sages-femmes du Nord.

Pour toute l'équipe de la Maternité et les représentants locaux de cette population d'environ 4,000 Inuit, l'impact social de la Maternité sera tangible d'ici quelques années. Les autorités de l'hôpital ont d'ailleurs fait appel au Département de santé communautaire du CHUL qui, par ses fonctions spécifiques, doit jouer un rôle dans l'évaluation des services donnés à la population Inuit...Inuit... de la région 10A.

Coordonatrice de l'Équipe prévention famille, enfance, jeunesse du Département de santé communautaire du CHUL, Christiane Brunelle rentre d'un récent voyage au pays Inuit.



Une mère de Saluit, un village de la Côte de la Baie d'Hudson, à la Maternité de Povungnituk.

ramener la pratique des sages-femmes au Nord ne sert pas seulement la cause des femmes, mais apporte un support à toute la communauté. «Depuis que je suis directrice de l'hôpital, j'essaie de communiquer à ma communauté que l'hôpital est un moyen dont ils peuvent disposer pour répondre à leurs besoins. L'exemple de la Maternité et de la formation des autochtones est on ne peut plus approprié».

Le contexte nordique

Le déséquilibre familial et social engendré depuis des années par les transferts prénataux était évident non seulement pour les Inuit, mais aussi pour les professionnels(les) de la santé, les anthropologues et autres observateurs. Les femmes devaient aller accoucher dans une autre communauté, dans une autre culture, une autre langue, isolées de leurs familles, du père de leur enfant, privées du support essentiel pendant cette étape de la maternité.

À cet état de fait qui prévalait depuis trop longtemps, un médecin installé au Nord depuis plusieurs années, le Dr Jean-François Proulx, a voulu proposer une solution à partir de ce que les femmes lui exprimaient depuis longtemps. Son document «Projet de Maternité» déposé en septembre 1985, a servi de point de ralliement pour les discussions qui se sont tenues autour de la Maternité. Les représentantes locales de la Native Women Association ont travaillé avec lui pour vérifier l'adhésion de la population à l'idée d'une maternité adaptée au Nord.

Johanne Gagnon était donc engagée en janvier 1986 à titre d'infirmière sage-femme dans le but de stimuler la réalisation du projet de Maternité et de prendre la responsabilité de développer la périnatalité sur le territoire de la Côte de la Baie d'Hudson. La vaste tournée de janvier et février a donc permis de présenter la sage-femme de la Maternité aux Inuit des six villages de la Côte et d'inventorier les ressources autochtones pour la maternité.

La santé Inuit

«Au cours de cette consultation publique, nous



Leah Tulugak apprivoise le métier de sage-femme.

avons pu constater que la population de l'Hudson établissait un lien direct entre l'implantation de la Maternité de Povungnituk et l'amélioration de la santé globale de la communauté. Johanne Gagnon ajoute que la population a fait deux demandes précises:

1— une maternité en tant que lieu où donner naissance sécuritairement dans leur milieu;

2— des interventions d'éducation, d'information et de formation sur tous les aspects concernant la maternité comme cycle de vie.

Planifier les accouchements normaux ou à «bas risque» au Nord avec l'assistance de sages-femmes et d'apprenties sages-femmes signifiait aussi une diminution des interventions obstétricales et des coûts très élevés de transport et de frais de séjour à l'extérieur.

Dans une étude effectuée au DSC du CHUL, l'économie potentielle qui résulterait de la mise sur pied de services à Povungnituk avait été estimée à \$128,000 pour une année, en calculant que 80 pour 100 des accouchements auraient lieu à Povungnituk plutôt que dans les CH du Sud. Ces coûts comprennent \$90,000 en transport aérien et \$37,000 en frais de séjour pour une centaine d'accouchements.

Le Québec traîne la patte

♦ Bien que la Maternité de Povungnituk soit à l'avant-garde de tout ce qui se fait au Canada présentement par la place que représentent les sages-femmes et la place donnée à la formation des autochtones, cela ne veut pas dire que le Québec soit la plus avancée des provinces en matière de reconnaissance de la profession de sages-femmes.

L'Ontario a pris les devants en rendant publiques récemment les recommandations d'un comité (task force) sur l'intégration de la profession de sages-femmes. La ministre de la Santé ontarienne, Mme Eleanor Caplan a inauguré une importante conférence sur l'accouchement et les perspectives d'avenir en annonçant que son ministère va maintenant procéder à l'intégration des sages-femmes dans la pratique des services en obstétrique. Il reste à déterminer les moyens de le faire.

Au Québec, la ministre Lavoie-Roux procède actuellement à une consultation des associations professionnelles et du réseau de la santé relativement à un avis sur la pratique des sages-femmes préparé par un comité ministériel. Dans cet avis, le comité recommande entre autres la réalisation de projets d'implantation de pratique de sages-femmes au Québec. Le rapport fait aussi état des moyens à privilégier pour permettre la reconnaissance et la légalisation des sages-femmes au Québec en prenant en compte l'expérience des autres pays et la situation particulière du Québec.

Dans ce rapport, la pratique des sages-femmes y est présentée comme un moyen à privilégier pour atteindre les objectifs de périnatalité tels que la prévention des naissances de bébés prématurés et de poids insuffisant, un recours adéquat aux interventions obstétricales, l'humanisation des soins et services entourant la grossesse et la naissance. En effet, malgré que 80 pour 100 des grossesses soient normales, le deux tiers des femmes ont des épisiotomies et une femme sur cinq accouche par césarienne.

Récemment, «Naissance-Renaissance» qui chapeaute une vingtaine d'organismes et de groupes d'humanisation de la naissance à travers le Québec, a lancé à l'ONF de Montréal un vidéo de Irène Demczuk intitulé «Une maison de naissances» dans lequel on reconnaît quelques-unes des demandes de la population face à la naissance: le respect de l'autonomie et des choix des femmes, une démedicalisation des soins et des services prénatals, l'approche biopsychosociale de la maternité, la mise sur pied de maisons de naissances indépendantes des centres hospitaliers, etc.

Les cours de «croissance» personnelle

Au royaume des thérapeutes plus ou moins patentés

Le vent de la spiritualité souffle à nouveau. On s'intéresse toujours aux cours de «croissance» personnelle. Un cocktail d'illusions pour les uns. Une façon de libérer des énergies et de se débarrasser des maladies pour d'autres.

◆ S'intéresse-t-on toujours à ses états d'âme, à son bien-être psychique dans les années 80? Ou l'obsession de l'emploi et les hauts-le-cœur de la Bourse ont-ils bouffé tout élan de ce côté? La clientèle des thérapeutes a diminué, indubitablement. Les problèmes, eux? Probablement pas! Il y a encore des gens «poqués», meurtris...et d'autres qui magasinent d'un cours de croissance à l'autre, comme dans un centre commercial à la recherche de... quoi? Solitude, dépression, anxiété, instabilité, séparation, ennui, quand ce n'est pas le vide d'une vie qui paraît inutile... Les causes de malaises abondent.



par **Marie CAOUCETTE**

Toute une panoplie de thérapeutes plus ou moins patentés les attendent. Pas besoin de diplômes pour inviter les gens à changer de vie et pas de Better Business Bureau pour départager les bons des mauvais. Mais les gens honnêtes devraient permettre à leurs clients de ne payer qu'une session à l'avance seulement, si tel est leur désir, ou rembourser les insatisfaits.

Comment reconnaître ces aiguilles dans la botte de foin? Par son réseau d'amis, en se servant de son intuition et en magasinant prudemment, disent Elisabeth Gramshammer et Huguette Boucher. Elles sont propriétaires d'un café-restaurant-librairie, axé sur le végétarisme et les médecines douces, fréquenté par une clientèle hétéroclite d'agents d'immeubles, de personnes âgées et une foule de «psy» de toutes tendances.

«Ce qui est fondamental, selon elles, c'est que le thérapeute respecte l'individu qui se présente à lui. Personne ne va chercher la même chose que son voisin. Il faut se sentir assez à l'aise pour l'exprimer sans se faire rabrouer ou terroriser.»

La relation de confiance

L'essentiel, au fond, n'est pas la thérapie X ou Y mais la relation de confiance qui s'établit entre deux personnes. Par ailleurs, les ingrédients thérapeutiques fondamentaux sont assez similaires. Pouvoir parler et pleurer en toute confiance permet souvent de replacer les choses dans leur contexte. Un cours de croissance ou une thérapie permet généralement aussi de mieux se connaître et, au besoin, de modifier certaines conceptions ou attitudes, grâce au miroir tendu par le thérapeute; c'est encore le révélateur de l'impact qu'ont certains troubles psychiques sur le corps et l'occasion d'apprendre à le ménager, ce corps.

Toutes les approches thérapeutiques suivraient sensiblement ce cheminement, selon une étude publiée dans l'Union médicale canadienne (mai 1986). Gare seule-

ment, dit un thérapeute, aux techniques de croissance personnelle qui violentent l'individu, usent de contraintes à son égard et tentent de lui retirer ses mécanismes de défense.

Après tous les excès des années soixante-dix, où des apprentis-sorciers ont parfois cherché à faire table rase du passé du client pour le faire renaître, la «mode» est aux techniques plus douces. La tendance est à l'intégration des éléments les plus valables des divers courants.

Prenons le cas d'André Paré, un psycho-pédagogue de Québec qui pratique la psychosynthèse. Cette thérapie vise à réunifier l'individu, à rapatrier les dimensions refusées et escamotées très tôt dans la vie «par instinct de survie, dit-il», celles-dont-on n'est-pas-trop-fier peut-être et dont le poids finit par être étouffant. «Autrefois, dit-il, on faisait disparaître les problèmes de la vie des gens, aujourd'hui, on leur propose d'intégrer (les parties de leur vie qui les gênent) plutôt que de les éliminer.» «Fusionnels» et «yavis»

Selon lui, toutes sortes de personnes ont recours au thérapeute ou au cours de croissance: Il y a les «fusionnels» qui ont besoin d'appartenir à une gang, qui leur apporte chaleur et acceptation comme une mère. Ceux-là vont de groupe en groupe, de secte en secte ou d'utérus en utérus...

Il y a les «yavis», c'est-à-dire «young, attractive, rich, verbal, intelligent, successful»; les plus doués pour tirer profit d'une thérapie, selon certaines critiques. Il y a ceux qui abordent le thérapeute en lui demandant ce qu'il a de nouveau à leur proposer? Dans cette époque Nautilus et BMW, les vieux pourraient en venir à constituer une frange importante de la



On recense une variété de groupes intéressés au voyage astral, au tarot, à la méditation, à la numérogie, aux extra-terrestres, à la réincarnation, au toucher thérapeutique...

clientèle. Pour assumer la perte progressive de leur corps et apprendre à se détacher de tout y compris de la vie, à la façon des bouddhistes, explique Paré. Quant aux pauvres, dit-il, ils ne viennent pas en thérapie, ne serait-ce que parce qu'ils n'ont pas les moyens financiers de se le permettre.

Le thérapeute ne croit pas que divers accidents de la vie tel le décès d'un conjoint, un divorce, le suicide d'un proche ou, même, toute perte d'un être ou d'un objet cher (emploi, maison, membre amputé, etc) soient des causes qui, en soi, nécessitent le recours au thérapeute. Des occasions tout au plus. Le processus d'acceptation de ces pertes suit une évolution

connue (refus, colère, désespoir) et se termine généralement au bout de quelques mois, voire quelques années, lorsque la personne réorganise sa vie. «Nous sommes tous équipés pour passer à travers des événements du genre», dit-il. Si certains cassent, c'est qu'il y a un problème plus en profondeur.

Comme cela semble être actuellement admis par tous, sauf par la médecine traditionnelle peut-être, Paré croit aussi que la plupart des malaises, tels les maux de dos, sont d'ordre psychosomatique. Ce sont des avertissements lancés par le corps.

Malaises, douleurs, «burn-out» sont des manifestations, dans plusieurs ap-

proches thérapeutiques, de la présence de masses énergétiques cachées et non utilisées qui s'amplifient jusqu'à faire basculer l'égo et à provoquer, parfois, des crises. Paré donne en exemple la fatigue extrême ou «burn-out», qui frappe l'individu trop perfectionniste qui s'identifie au produit de son travail et se cache derrière la perfection de ses produits. Parce qu'il ne se croit pas aimable par lui-même, à cause de ses côtés «noirs». La remontée inévitable des aspects cachés de la personnalité provoquerait le «burn-out».

Toutes les émotions, tensions, refus s'inscrivent dans le corps. C'est un peu la vérité universelle de l'heure...

Il suffit de vouloir très, très fort...

◆ La dernière-née des thérapies de croissance pour consommation de masse au Québec est un curieux amalgame de religions chrétienne et orientale, de gestalt et de pensée positive, concoctée par une ancienne super-vendeuse de Tupperware, Mme Lise Bourbeau. De toute évidence, elle a flairé le vent de spiritualité et de superstition qui souffle à nouveau sur l'Amérique du nord.

Depuis cinq ans, 5,000 personnes à Montréal et Québec auraient suivi les cours de croissance ETC, alléchés par les petites annonces originales qui paraissent environ toutes les semaines dans les journaux. Les affaires marchent assez bien, puisque le centre de croissance Ecoute ton corps (ETC en abrégé) est propriétaire d'un vaste manoir sur la rive du lac aux Sables, dans le Nord de Montréal.

Au Québec comme un peu partout en Amérique du nord, c'est le retour de Dieu, de la foi, des lampions et des bâtonnets d'encens! Dieu est partout dans l'univers. Chacun de nous est Dieu. Mais avant d'atteindre à une plus grande pureté et éléva-

tion de l'âme, les humains doivent se réincarner à plusieurs reprises.

La revue Time consacrait un de ses derniers numéros à ce sujet, sous le titre «New Age Harmonies». On y recense une variété de groupes intéressés au voyage astral, au tarot, à la méditation, à la numérogie, aux extra-terrestres, à la réincarnation, au toucher thérapeutique... Tous ces groupes partagent un large éventail de croyances communes. L'un des leaders de ce retour vers le spirituel est l'actrice Shirley MacLaine qui fait des tournées à travers les États-Unis pour expliquer sa découverte du monde spirituel, le rôle des vibrations, des cristaux et des divers centres d'énergie (ou chakras) que loge le corps... Son enseignement présente de multiples ressemblances avec la théorie que véhicule le groupe montréalais de Mme Bourbeau.

Contrôler son destin

Comme l'actrice américaine, les adeptes de «Ecoute ton corps» croient que chacun de nous peut contrôler pleinement son destin. Et être maître de sa vie. A

condition, bien sûr, d'utiliser toute la puissance de son esprit et de ne pas souffrir d'un blocage de ses énergies vitales. Bourbeau utilise elle aussi le terme de chakras tiré de la philosophie hindoue.

Lise Bourbeau a écrit un livre résumant la doctrine de son mouvement («Ecoute ton corps, ton plus grand ami sur la terre» publié par les éditions du même nom). Les titres de chapitres étonnent: Foi et prière, Les problèmes de poids, Le bien/le mal, L'énergie, Les faux-maitres, L'orgueil, Les besoins du corps émotionnel, etc. Comme ses confrères américains, elle puise ses principaux ingrédients dans diverses théories philosophiques et psychologiques, dans le catholicisme, le bouddhisme et même dans la nutrition. Mis bout à bout, tout cela ressemble à une approche holistique de la vie où les diverses dimensions humaines, intelligence, âme, émotion, physique sont intimement liées.

Rien de bien dangereux, notait un pasteur méthodiste, directeur de l'Institut d'étude des religions américaines de Santa Barbara, interviewé par Time, au sujet de cet intérêt pour toutes ces formes de surnaturel. Imbécile plutôt, disait-il de ce cocktail d'illusions qui renaissent périodiquement.

L'esprit est une superpuissance divine, y lit-on, qui peut façonner le réel. Il n'y a pas de limite à sa toute-puissance.

Il suffit de vouloir quelque chose très, très fort et d'agir comme si ce souhait était déjà réalisé pour que cela se réalise effectivement, dit-elle.

On choisit ses parents!

Et si tout le monde souhaitait très fort devenir riche? Cela ne ferait pas problème, dit Mme Bourbeau. Cela n'enlèverait rien à personne en tout cas; car tout, même l'argent, existe en abondance dans l'univers. N'en déplaise aux banquiers incrédules et aux pays du Tiers-Monde où l'on ne prie manifestement pas assez fort!

L'homme est aussi responsable de tout ce qui lui arrive, on choisit sa vie... On choisit aussi ses parents... écrit Lise Bourbeau. On choisit même d'être malade!

D'ailleurs la persistance de malaises et maladies semblent être l'un des facteurs qui attirent une forte clientèle au centre de croissance. Les nouveaux adeptes reçoivent «Le grand livre des malaises et maladies» au moment de leur inscription au premier cours.

La recrue y trouve l'explication d'un grand nombre de bobos et l'attitude à prendre pour s'en débarrasser. Asthme, nerf sciatique coincé, arthrite et tout le reste: tout s'explique et peut se guérir... Les émotions, peurs, angoisses, culpabi-

lités et peines peuvent bloquer le rayonnement de l'énergie et entrainer l'apparition de malaises et de maladies. La maladie peut encore être causée par des expériences d'une vie antérieure, indique-t-on. C'est sa façon d'expliquer l'inexplicable...

Pour débloquer ces énergies et chasser la maladie, le grand remède de Lise Bourbeau est l'amour, l'amour de soi et l'amour inconditionnel des autres. Le même remède qu'outre-45ème...L'amour avec son coeur plutôt qu'avec sa tête...dit-elle.

Ni au diable ni au mal

Qu'on ne se méprenne pas cependant, la doctrine d'ETC ne flirte pas constamment avec les valeurs du catholicisme. Va pour l'amour de soi, des autres et de l'humanité. Va encore pour le pardon. Il est d'ailleurs souvent question de pardonner aux autres et de se pardonner à soi-même dans l'évangile d'ETC. Mais on n'y croit pas au péché, ni au diable, ni au mal. Toutes ces choses sont des inventions humaines, des manifestations de peur, selon Mme Bourbeau.

Hétéroclite, parfois fascinant, parfois rebutant, ce curieux mélange a des résonances auprès de clientèles fort variées prêtes à déboursier \$340 pour 35 heures de conférences, de partage du vécu et de relaxation.

Au début décembre, une conférence d'introduction gratuite de ETC attirait une trentaine de personnes dont quatre jeunes hommes seulement dans une petite salle louée à Sainte-Foy. L'éventail d'âge des femmes présentes était plus varié, allant de la toute jeune femme à la mère de famille dans la cinquantaine. Comme ailleurs en Amérique du Nord, peut-on constater, les femmes sont davantage attirées par ces mouvements...

On vient chez ETC pour devenir plus conscient, affirme le bras droit de Lise Bourbeau, Elianne Leroux. Mme Leroux est une gentille Gaspésienne, mère de grands enfants, sans autre formation qu'un cours de coiffure, mais qui affirme avoir toujours été attirée par les sciences s'approchant du surnaturel.

Les brochures de ETC n'offrent rien de moins que la panacée universelle. Elles multiplient à profusion mentionnent d'ailleurs les bienfaits que peuvent tirer de ce cours tous ceux qui cherchent à maîtriser leurs émotions, à se motiver au travail, à améliorer leurs relations familiales, à avoir moins peur, à diminuer leur stress, à perdre du poids ou améliorer leurs relations sexuelles...

On a envie de conclure comme la revue Time, en entonnant le mantra universel qui dégage de bonnes vibrations: Om-m!



Asthme, nerf sciatique coincé, arthrite et tout le reste: tout s'explique et peut se guérir...

Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

LA PAGE ÉDITORIALE LE SOLEIL

Président du conseil d'administration: PIERRE DES MARAIS II
 Président et Éditeur: ROBERT NORMAND
 Éditeur adjoint et rédacteur en chef par intérim: GILBERT ATHOT
 Directeur de l'information: GILBERT ATHOT
 Vice-président et trésorier: CHARLES-A. POULIN
 Directeur de l'édition: JACQUES DUMAIS

Leur faim et notre gaspillage

Des affamés continuent de mourir en silence pendant que, ce matin, nos poubelles débordent. Noël, fête de l'amour et de la charité ou course conformiste à la consommation effrénée? Dépouillée de signification religieuse ou morale et de bons sentiments humains, cette célébration n'a plus aucun sens et ce ne sont pas les emballages aux couleurs brillantes, les repas pantagruéliques et les réunions bruyantes qui lui en donneront. Ce qui explique peut-être pourquoi tant de gens vivent une véritable déprime quand arrive la période des Fêtes.

par **Martine CORRIVAUT**



Qu'avons-nous à célébrer avec pareille orgie de gaspillage? L'homme moderne a marché sur la Lune et peut vivre dans l'espace mais il n'a pas encore appris comment assurer à tous les habitants de la planète, un minimum de sécurité alimentaire. Ou plutôt, il le sait, mais ne peut y arriver parce que cela supposerait trop de sacrifices pour les riches des pays riches qui ont aussi leurs miséreux.

Dix-sept millions d'enfants meurent, chaque année, de malnutrition. Actuellement, les Nations-Unies identifient une quinzaine de pays d'Afrique où des milliers de gens risquent de mourir de faim à moins que n'arrive une aide internationale importante.

La sécheresse seule n'explique pas la crise alimentaire vécue là-bas; ce phénomène naturel conjugué avec la mauvaise administration et les guerres — civiles ou pas —, aggrave une situation que les capricieuses exigences du commerce international ont déjà rendue difficile. Le cercle vicieux du développement imposé est connu et dénoncé depuis un demi-siècle. Et l'Afrique n'est pas le seul continent à en souffrir.

Les scandales alimentés par les rupins, dans tous les pays, ont depuis longtemps dépassé la tolérance minimale acceptable: drogues, armements, corruption bourgeoise, trafic international de sang humain (l'or rouge des frontières américaines avec le Mexique), enlèvements et prostitutions d'enfants... mais trop d'intérêts sordides sont en jeu pour que les réformes nécessaires se réalisent.

Bien sûr, nous priver de nos gâteries annuelles ne va pas donner à manger aux *pivètes*, les enfants des rues d'Amérique du Sud ou d'Asie; ça ne rendra pas leurs jambes aux petits réfugiés handicapés des champs minés du Mozambique, ni n'assurera la survie des populations errantes des pays du Sahel brûlés par la sécheresse.

Notre malheur de riches informés et conscients réside dans l'impuissance: que faire des miettes qui tombent de notre table?

Pour la bonne conscience, on fait un don à Oxfam ou à Centraide. Après tout, au Canada et même États-Unis, des femmes, des enfants et des hommes souffrent aussi de la faim. Un Canadien sur six vit dans la pauvreté et au moins un enfant sur cinq en est victime. À travers le pays, une quinzaine de «greniers» des pauvres trouvent facilement, comme Moisson-Québec ici, à distribuer leur récolte constituée de ces 20 pour 100 d'une bonne production alimentaire pourtant destinée à la poubelle.

Comment résister à l'image de la misère des autres et remplir encore des sacs verts de nos surplus? Comment ne pas craindre d'avoir un jour à rendre compte de nos gaspillages?

Les choix des bureaucraties prospères seraient-ils différents si les gouvernements étaient moins *diplomates* en matière de droits humains, si nos égoïsmes individuels étaient moins enracinés, si la raison du plus fort ne prévalait pas toujours sur la raison tout court?

Quand les idéologies servent de prétextes aux grandes puissances pour affamer les petites nations, quand l'intérêt économique immédiat prévaut sur la qualité de vie d'une collectivité, quand l'électoratisme bête donne le diapason, comment avoir le cœur à fêter?

AD LIB «Ils» connaissent son adresse

Il y a à peu près un mois, j'ai rencontré une vieille connaissance que je n'avais pas revue depuis la dernière fois...

C'est peut-être drôle à dire mais, plus tu vieillis, plus ça fait longtemps que tu n'as pas rencontré quelqu'un que tu avais perdu de vue. Et, ce qui est encore plus bizarre, c'est que ça t'arrive toujours par hasard...

Un jour, tu t'en vas comme ça, le nez en l'air, sans te douter de rien. Et qu'est-ce qui t'arrive? Tu aperçois soudain, à quelques pas de toi, une gueule qui te dit vaguement quelque chose et te fait plisser les yeux jusqu'à ce que t'entendes crier:

— Maudit, si c'est pas mon Paul...
D'ailleurs, je me suis tou-



jours demandé pourquoi on se rapetissait les yeux pour mieux se concentrer, alors qu'il serait bien plus logique qu'on les ouvre bien plus grands pour mieux y voir...

Alors, imaginez un peu si, Georges et moi, on s'en est donné à cœur joie. Le rituel des gens qui ne se connaissent plus depuis longtemps mais qui réussissent quand même à se reconnaître...

On se demande comment ça va, combien ça fait de temps qu'on ne s'est pas vu, qu'est-

ce qu'on fait de bon. Même si on s'en fout éperdument. Bref, une conversation à bâtons rompus dont on se force à ramasser les bouts...

Il faudrait savoir si c'est plus difficile de parler longtemps à quelqu'un que de parler à quelqu'un qu'on n'a pas vu depuis longtemps...

Toujours est-il que Georges, lui, savait au moins ce que je devenais. Forcément, le journal et ma gueule de constipé. Il n'ignorait pas, surtout, qu'il m'en manquait un morceau. Et, en manière de consolation, il m'a dit comme tout le monde:

— Mais sais-tu que ça paraît quasiment pas.
Ça me faisait une belle jambe...
— Tu sais que j'ai pogné

mes 65 ans au mois de septembre, qu'il fait tout à coup d'un ton agressif, et que je n'ai pas encore reçu ma pension. C'est pas tant que j'en ai besoin pour vivre, mais ils me la doivent quand même, les XXX...

Je ne connais pas grand-chose au système et j'ai répondu vaguement qu'avec les patentes d'ordinateurs, il se pouvait fort bien qu'il y ait des retards. Mais il y avait quand même quelque chose qui me trottait dans la boîte à poux...

— Dis donc, Georges, que j'ai fait doucement, tu leuras pourtant écrit pour faire ta demande de pension...?

— J'ai pas d'affaire à leur écrire, qu'il a répliqué, ça fait 32 ans que je reste à la même place. Ils connaissent mon adresse...



VOTRE OPINION

Histoire vécue de Père Noël

Coup de foudre! Le 13 novembre dernier.

Sous la véranda du magasin général, je croisai le vieux Père Noël, le vrai, celui de mon enfance... Six pieds et quelques pouces, accoté près de la porte, il exhibait toujours sa légendaire bedaine.

Soudain, son regard vitreux me figea sur place. Je ravalai ma salive... Puis, je découvris sa tuque tronquée, sa poche dégonflée, sa redingote écarlate toute défraîchie et malpropre, les franges d'hermine souillées par la sueur et toutes en lambeaux, et ses vieilles bottes noires toutes déchiquetées qui avaient, à n'en pas douter, subi l'assaut répété de quelques *pitt bulls* hargneux...

Moment de panique: Mon Père Noël était-il gelé ou «gelé»? mort?... momifié?... «cryoscopie»?... L'indifférence des badauds du village côtoyant ce dieu de mon enfance, brisé, abattu, seul... me fit mal au cœur. «Y'a pas que l'Église qui s'en va chez le diable... Nos amours, nos héros, nos familles aussi... Pas surprenant qu'y'a pu d'enfant, ant. ant.»

Révolté et inquiet, j'apostrophaï le marchand: «Qu'est-il arrivé au Père Noël?... Seul le sourire avare de celui pour qui l'argent n'a qu'une odeur me répondit. Je quittai donc la scène le cœur brisé et songeur...

Si le vrai Père Noël était véritablement mort, ça pourrait expliquer cette orgie, que dis-je, cette épidémie d'imposteurs qui envahissent nos Noël blancs et tentent de lui ravir son trône dans le cœur de nos enfants...

Je suis retourné, il y a quelques jours, dans ce hameau près de Thetford Mines... Mon Père

Noël n'était plus là. «A-t-il pu reprendre son épaisse et traditionnelle visite des cheminées?», demandai-je à Séraphin.

— Viande à chien! moé, tout c'que j'sais, c'est que j'ai troqué pour une autre puce aussi vieille que lui...

Ce disant, il plongea sa main dans un gros sac d'avoine pour en retirer une "GROSSE CENT NOIRE" de 1914... qu'il se mit à caresser cupidement et lentement. Flairant mon affolement et ma réprobation, comme un écrivain, sa main gauche se tendit vers moi, et il ajouta: «Y'e icitte le vrai Père Noël... Comment tu m'donnes pour...»

Si à Noël tu «fais du feu dans ta cheminée», prends garde de ne pas brûler mon Père Noël, le vrai, celui qui tant de fois a emprunté les cheminées pour apporter aux gens de bonne volonté la vraie joie de Noël.

Gaston Delisle
Levis

Amputations à ma pensée

À titre de responsable de l'article publié sous la rubrique «Père Noël au Parlement», en date du 21 décembre 1987, je me dissocie du texte produit parce qu'il ne donne pas le message qu'il contenait en raison des amputations faites.

(...) Ce n'est donc pas mon opinion qui reste dans l'article publié... La chirurgie plastique en a fait un témoignage quasi admiratif envers les membres de l'Assemblée Nationale qui viennent de se voter une augmentation de salaire de 21 pour 100.

Mon opinion en regard de l'article 24 de la loi 55 avec ses

conséquences sur les pensions de certains ex-religieux sera exprimée dans un communiqué à venir.

Jean-Marie Michaud
Cap-Rouge

Un éditeur et des auteurs

DEPUIS 25 ANS, — collection Sortilèges, dirigée par Mme Suzanne Paradis pour la maison d'édition Les Presses Laurentiennes dont la présidente est Mme Simone Bussièrès —, tel est le titre d'un recueil de nouvelles signées par 14 auteurs québécois. Un beau livre qui a été lancé à Québec, le 16 décembre.

Comme auteur, j'ai eu le privilège d'avoir été invité à participer à la publication de cet ouvrage que l'on définit comme étant un «collectif». Bien malheureusement, et contre mon gré, je me dois de faire ici une mise en garde publique en déclarant que je me dissocie entièrement du texte formant la nouvelle qui porte ma signature et dont le titre est: *LE PIED DANS LA PORTE*.

Mon désaveu, j'allais ajouter de parterme, s'explique par le fait aberrant qu'il y a eu dans mon cas remaniement complet (rewriting) du texte que j'avais présenté, qui avait été accepté, et dont les épreuves m'avaient été normalement envoyées pour fin de lecture. Et cela s'est fait, semble-t-il de la même manière qu'à Ottawa, quand un certain P.E. Trudeau nous a laissés en héritage la fameuse nuit des longs couteaux. Parce qu'il était pressé...

Or, j'ai une question à poser à tous les éditeurs du Québec: Avez-vous le droit de faire du maillage en faisant ré-écrire com-

plètement une oeuvre littéraire par un de vos «correcteurs de texte» sans consulter l'auteur?

Et une autre question à poser à tous les écrivains du Québec: Accepteriez-vous que, sans vous prévenir, un éditeur prenne la liberté de faire faire du «rewriting intégral» juste la veille du passage de votre oeuvre à l'imprimerie, sous prétexte que votre style, votre manière de dire ou vos couleurs d'expression ne plaisent plus tout à coup à la maison? ●

Jean-Paul Filion
Écrivain
Château-Richer

Orthographe et publicité

Tout le monde sait que l'un des sujets les plus controversés dans l'actualité, ces temps-ci, est le problème d'orthographe qu'éprouvent les jeunes, de l'élémentaire à l'université. J'aimerais souligner à tous ceux qui ont à critiquer les étudiants, l'erreur d'orthographe flagrante que j'ai constatée l'autre jour sur une affiche publicitaire, dans un autobus de la CTCUQ.

L'annonce se lisait comme suit: *Comment savourez un mini-moufflet et une tranquillité d'esprit*. Je me suis dit: Ça doit être encore une publicité pour rire des étudiants. Mais non. Ce n'était qu'une annonce du marchand de *Muffins Treats*.

Je demanderais aux gens responsables de cette faute flagrante de retirer ces affiches des autobus et des autres endroits où elles auraient été malheureusement apposées. Et, entre temps, je demanderais aussi à ceux qui se

plaisent à critiquer les jeunes, de regarder un peu autour deux. Peut-être y découvriront-ils d'autres surprises...

D'une élève de sec. 4 sans trop de reproches pour son orthographe (heureusement)...

Elena Fragasso
Sillery

Crèches d'ici et d'ailleurs

(Pour Mme Hélène Pelletier, à la bibliothèque Gabrielle Roy)

(...) Partout des crèches rassemblent les fidèles avec les pâtres et leurs troupeaux avec les mages d'Orient pèlerins d'un espoir descendu sur la terre avec la voix d'un ange... Depuis François d'Assise tous les pays dans tous les continents ont célébré Noël en regroupant sous les feux d'une étoile les personnages de l'histoire que l'image et la tradition ont menés jusqu'à nous... Un enfant dans ses langes Marie Joseph et les bergers descendus des montagnes le boeuf et l'âne réchauffant de leur souffle l'étable de Jésus... Deux mille ans de mystère n'ont pas détruit la Foi! Rites magiques signes incantatoires protégés par le temps ils sont toujours là

dans leur abri de verre de porcelaine ou de papier les héros de la fête déguisés en santons où s'exprime l'imaginaire... Car l'histoire nous possède avec sa poésie ses sortilèges et ses légendes voyageant de ville en village et de siècle en génération où chaque âme retrouve son enfance perdue!

Ô miniatures sorties du talent des artistes pour dire la naissance d'un Dieu

les travaux et les jours des peuples de la terre et leurs musiques et leurs chansons jointes à la paix des paysages qu'ils soient de neige ou de verdure!

Crèches d'ici ou d'ailleurs naïves comme une gigue ou une farandole symboles d'un espoir plus vaste que le monde car à partir de là il n'y a plus rien à dire sauf l'éternel amour! ●

Georgette Lacroix
Québec

I.N.D.L.R.
Adresses vos lettres à la Tribune des lectures et lectures du SOLEIL, 390, Saint-Vallier est, G1K 7J6 (647-3368). Ces lettres doivent être courtes et accompagnées du nom, de l'adresse et du numéro de téléphone de leur signataire. Nous nous réservons le droit d'éditer et d'abréger ces lettres au besoin.

LE MONDE

Criminels identifiés

♦ NEW YORK (NYTNS) - Un ancien haut responsable ouest-allemand et un ancien ministre slovaque en fuite, qui avait été admis aux États-Unis, sont au nombre des 35.000 présumés criminels de guerre dont les archives aux Nations unies ne sont plus secrètes.

C'est ce qu'indique une première consultation de ces vastes archives.

Les deux cas impliquent Wilhelm Kopf, le premier ministre de l'Etat ouest-allemand de Basse-Saxe, qui a été accusé d'avoir dirigé le programme d'expropriation des Nazis en Pologne, et Ferdinand Durcansky, un ministre slovaque qui a été accusé par le gouvernement tchécoslovaque d'après-guerre d'avoir ordonné la déportation et la mort de juifs. Les deux hommes sont maintenant décédés.

Ces archives furent gardées secrètes durant 40 ans après avoir été amassées par la Commission des crimes de guerre de l'ONU. Leur consultation, par ailleurs, démontre que les tensions de la guerre froide ont nuit aux efforts entrepris pour traduire devant la justice les criminels de guerre dépeints.

Bethléem en paix a vu peu de pèlerins

♦ BETHLEEM (AP) - La paix a régné hier à Bethléem. Des centaines de soldats israéliens ont commencé à quitter la ville, remplacés par des touristes et des pèlerins venus prendre part à des prières vespérales. Néanmoins, les cérémonies de Noël ont été marquées par la tension qui secoue les territoires occupés par Israël depuis deux semaines. Le temps pluvieux

et sombre semblait d'ailleurs refléter cette situation.

Seulement 2.500 personnes, la moitié du nombre enregistré l'an dernier, ont assisté à la messe de minuit célébrée à la basilique Sainte-Catherine par le patriarche latin de Jérusalem, Mgr Giacomo Beltriti. L'église franciscaine jouxte la grotte de la Nativité.

C'est à l'aube, hier, que le retrait

massif des forces israéliennes s'est effectué.

Hier matin, Mgr Beltriti, avait célébré une messe en arabe devant plusieurs centaines de Palestiniens catholiques présents.

Le mauvais temps et la tension de ces derniers jours a entraîné une baisse de moitié de l'affluence habituelle à ces cérémonies. Le maire de Bethléem, Elias Freij, a déclaré au cours d'une réception en l'honneur du maire de Jérusalem que la mise en garde aux touristes lancée par le département d'Etat américain est en partie responsable de cette désaffection.

La tension dans les territoires occupés a également contraint Elias Freij, chrétien grec orthodoxe, à annuler la réception qu'il donne chaque année en l'honneur des responsables israéliens et les notables arabes.

Le pire Noël

Des marchands et des hôteliers de Bethléem ont dit que c'était leur Noël le moins profitable depuis des années. Au Grand Hotel, un établissement de 50 chambres, 25 d'entre elles étaient inoccupées pour ce qui est, normalement, la journée où le taux de location est le plus élevé de l'année.

Pendant ce temps, les responsa-



Un prêtre a reçu l'ordre de militaires israéliens de se soumettre au test du détecteur de métal, hier matin, près de l'église de la Nativité, à Bethléem.

bles militaires israéliennes rapportaient qu'aucun incident n'était venu ternir la fête, se disant convaincus que la présence massive des soldats avait dissuadé les jeunes Palestiniens de poursuivre leurs émeutes des jours précédents.

Un millier d'arrestations

♦ JERUSALEM (AFP-AP) - Plus d'un millier de Palestiniens sont actuellement détenus dans les prisons israéliennes, après deux semaines d'émeutes dans les territoires occupés de Gaza et de Cisjordanie, ont indiqué hier à Jérusalem des sources palestiniennes et israéliennes concordantes.

Les arrestations massives se sont poursuivies pendant la nuit de Noël avec l'utilisation de listes mises au point par les services de renseignement. Selon des sources palestiniennes et la presse israélienne, déjà plus d'un millier de Palestiniens se trouvent derrière les barreaux.

Le ministre israélien de la Défense, Yitzhak Rabin, a indiqué que « plusieurs centaines » de Palestiniens ont été appréhendés à la suite des récents troubles.

Les meneurs

La plupart des « meneurs » sont déjà appréhendés, affirme le quotidien israélien indépendant Maariv: parmi eux se trouvent une majorité d'étudiants, mais également d'anciens prisonniers et des responsables de la Chabiba, mouvement de jeunesse clandestin du Fatah.

Par ailleurs, un sondage d'opinion effectué pendant la deuxième semaine des affrontements et publié hier par le quotidien Yediot Ahro-noth, indique qu'une écrasante majorité des Israéliens est favorable à la politique de la « poigne de fer ». Soixante-neuf pour 100 des personnes interrogées sont pour une « répression encore plus sévère », alors que 23 pour 100 considèrent que les moyens employés étaient « suffisants ». Seuls 8 pour 100 ont appelé à la modération.

Bonne et
Heureuse Année



JUSQU'À
50%
SUR
TOUS LES
VÊTEMENTS
EN MAGASIN.

- MONT BLANC
- LE CRANTECKER
- LA PRESERVE
- VAL SAHEL-CÔME
- CENTRE DE SKI
- MONT RIGAUD
- MONT STE MARIE
- CAMP FORTUNE
- MONT SUTTON
- VALLEE DU PARC
- CENTRE DE SKI
- LE RELAIS
- CHATEAU LAC BEAUPORT
- PARC DU MONT-COMI
- THE VILLAGE AT
- SMUGGLER'S NOTCH
- TITUS MOUNTAIN
- WHITEFACE MOUNTAIN

le club
André Lalonde Sports

024 936 785
DENIS GAUTHIER

EXPIRATION: 30 10 88

POUR SEULEMENT
14⁹⁸

DEVENEZ
MEMBRE ET
PROFITEZ
DE TOUS
LES PRIVILEGES OFFERTS
PAR LA CARTE-RABAIS

**NOUVEAU MAGASIN À
CHARLESBOURG**
GALERIES CHARLESBOURG 622-1099

SKIS DE COURSE
HEAD RACING GS ou SL
ROSSIGNOL STRATO
OLIN COMP CRX
288⁸⁸

**ENSEMBLES POUR ADULTES
DE SKI
DE FOND**
À PARTIR DE
69⁹⁸
SKIS-BÂTONS-FIXATIONS

BOTTES
NORDICA GEMINI
NORDICA VENUS
SALOMON SX 31
88⁸⁸

SKIS
ATOMIC SWINGER AL7
KNEISSL STARFLEX
118⁸⁸

SUPER SPECIAL ★★
APPORTEZ-NOUS CETTE
ANNONCE ET OBTENEZ
BÂTONS
SCOTT WORLD CUP
SANS ANNONCE : 14,88\$ PRIX ALS REG. : 24,98\$
9⁸⁸

BOTTES
SALOMON SX 91
SALOMON SX 91 ÉQUIPE
NORDICA NS850
268⁸⁸

P O U R L E M A X I M U M

André Lalonde Sports



RÉGION MÉTROPOLITAINE		RÉGION DE QUÉBEC		OUTAOUAIS		L'ANAUDIÈRE		MAURICIE		CANTONS DE L'EST		SAGUÉNY/LAC ST-JEAN		BAS DU FLEUVE	
Greenfield Park	Laval	Montréal	Pointe-Claire	Repentigny	Charlesbourg	St-Foy	Ottawa	Joliette	Grand-Mère	Drummondville	Granby	Magog	Alma	Jonquière	Rimouski
225, boul. St-Louis	225, boul. St-Louis	730, St-Catherine O	305, boul. St-Jacques	706, rue Notre-Dame E	Gallies-Charlebourg	Place Ste-Fé	122, Bank Street	25, Place Bourgoy	1300, boul. Vallée du Parc	131, rue Lindsay	331, rue Principale	Chemin Mont-Orford	Gallies-Lac St-Jean	3600, boul. Harvey	54, rue St-Germain E
465-8090	668-7323	875-8815	694-0430	582-1123	622-1099	658-0010	231-5403	759-7152	538-0011	477-0442	375-1929	847-1263	668-6564	695-0999	722-9222
Rosemont	St-Sauveur	Valleyfield	Ville d'Anjou	St-Anne-de-Beaupré						Sherbrooke	Victoriaville				
3165, rue Masson	Mont St-Sauveur	114, rue Champoux	678, boul. J. Labrecque	9676, boul. Ste-Anne						2910, boul. Parliard	545, boul. Gauthier				
374-7333	227-4671	373-1435	354-5105	827-4554						564-6602	758-1403				

Capture de Fromme

♦ALDERSON, Virginie occidentale (AP) - Les autorités ont annoncé qu'elles avaient recapturé Lynette (Squeaky) Fromme, qui s'était évadée mercredi de la prison d'Alderson où elle purgeait une peine de détention à perpétuité pour avoir tenté d'assassiner le président Gerald Ford en 1975.

Fromme, une disciple du meurtrier condamné Charles Manson, a été appréhendée tout près de la prison, a déclaré l'agent fédéral James Hickman. « Un des gardiens qui venait de terminer son quart de travail quittait la prison et elle est alors sortie du bois », a-t-il précisé.

Plus de 100 personnes aidées de chiens de chasse étaient aux trousses de la femme de 39 ans.

Manson purge une sentence à perpétuité à la prison de San Quentin, en Californie, pour le meurtre de l'actrice Sharon Tate et de huit autres personnes en 1969.

Fromme, il y a deux ans, ne s'était pas prévalu de son droit de demande de libération conditionnelle.

Le 5 septembre 1975 à Sacramento, en Californie, Fromme avait tenté de faire feu sur le président Ford, mais un membre du Service secret avait pu s'emparer à temps de son pistolet. ●



Lynette FROMME AP

Deux hélicoptères sauvent un équipage, dans le Golfe

♦MANAMA, Bahrein (AP,AFP) - Les hélicoptères de navires de guerre américain et britannique ont rescapé, hier, les 20 membres d'équipage d'un cargo sud-coréen en flammes, le Hyundai 7, qui venait d'être attaqué par des vedettes rapides iraniennes dans le golfe Persique.

Quatre des 20 hommes sont blessés, dont deux sérieusement, a indiqué un porte-parole du ministère de la Défense à Londres.

Le porte-parole a précisé que les 20 hommes héliportés, tous des Sud-Coréens, depuis le pont du cargo en flammes avaient été déposés sur la frégate Seylla de la Royal Navy.

Huit heures plus tard, d'autres vedettes iraniennes attaquaient dans le même secteur du Golfe un pétrolier saoudien, le Nejm El Patrol. Des sources maritimes ont indiqué avoir entendu un message radio annonçant qu'un hélicoptère américain faisait route vers le bateau saoudien.

Le navire sud-coréen a été attaqué à 63 km au nord de Dubaï. L'incendie à bord du cargo a été éteint à la tombée de la nuit et le bateau est remorqué vers Dubaï.

La veille, d'autres vedettes iraniennes avaient ouvert le feu sur un hélicoptère militaire américain dans le sud du Golfe sans l'atteindre. Ces vedettes ont également tiré peu

après, toujours sans atteindre leur cible, sur un hélicoptère notisé par des médias d'information.

Missiles chinois
D'autre part, la Chine continuerait de vendre des missiles à l'Iran, malgré les efforts de paix de l'ONU et les sanctions américaines, et fourrirait à ce pays soit d'autres Silk-worm soit des engins plus perfectionnés, selon le Washington Post.

Ces missiles ont été repérés dans des caisses à bord d'un cargo iranien qui a récemment quitté un port de Corée du Nord mais dont les services américains de renseignement ont depuis perdu la trace, a précisé le journal.

La chaîne de télévision ABC avait récemment affirmé que ces caisses renfermaient une nouvelle version du missile Silk-worm, pouvant être tiré contre des navires non seulement à partir des côtes mais aussi à partir d'autres navires. ●

Un apprenti aurait été à la barre du traversier philippin

♦MANILLE (AP,AFP) - Les chercheurs ont récupéré hier les cadavres de 50 autres victimes de la catastrophe maritime du Dona Paz, mais les garde-côtes philippins estiment que les corps de la plupart des passagers du traversier ne seront jamais retrouvés.

D'autre part, un responsable de la société propriétaire du traversier a nié les allégations, véhiculées par la garde côtière philippine, voulant qu'un apprenti ait été à la barre du navire, au moment de l'accident, pendant que le commandant regardait un vidéo dans sa cabine et que les autres officiers buvaient de la bière.

Un porte-parole de la garde côtière avait indiqué que c'était l'un des 24 survivants du traversier qui lui avait communiqué cette information. Deux autres personnes seulement, deux marins du cargo Victor, ont survécu à la collision des deux navires.

Jusqu'ici, 292 cadavres ont été récupérés.

Assertions

La garde côtière philippine a annoncé jeudi qu'elle avait ouvert une enquête sur les assertions du survi-

vant selon lesquelles un élève-officier assurait la navigation au moment de la catastrophe.

Les garde-côtes ont précisé, dans un communiqué, que selon ce survivant, qui n'a pas été identifié, le capitaine se trouvait dans sa cabine peu avant la collision de dimanche dernier. Au même moment, le commandant en second buvait de la bière en compagnie d'un autre gradé sur le pont supérieur tandis qu'un élève-officier, sans supervision, était à la barre, ce qui était totalement contraire aux règles.

D'autre part, les garde-côtes sont formels: il n'y a pas de garçon de 5 ans qui ait survécu au naufrage du Dona Paz. Deux versions différentes, mais concordantes sur le fond, expliqueraient cette erreur.

A Batangas, un porte-parole des garde-côtes a indiqué qu'un fils de pêcheur hospitalisé à la suite d'un malaise à l'estomac, avait été pris pour un survivant du naufrage. A Manille, un porte-parole de la direction des garde-côtes, a déclaré, de son côté, qu'il s'était agi d'un petit villageois des environs qui s'était égaré en nageant et que les sauveteurs avaient retrouvé par hasard. ●

La Factorerie de Tapis

LA VENTE D'APRÈS-NOÛL

ÉPARGNEZ JUSQU'À

60%

OUVERT SAMEDI DE 13h - 17h

ÉPARGNEZ 6.00%

ROBUSTE TAPIS BOUCLÉ EN RELIEF

- Voici un tapis bouclé en relief, aux coloris multiples, tout indiqué pour les endroits passants dans votre maison.
- Fait de 100% nylon d'une robustesse hors pair!

PRIX SPECIAL: **5.99\$** la v^t

Une valeur de: 11.99\$ la v^t

ÉPARGNEZ 8.00%

ATTRAYANT TAPIS CISELÉ

- Un tapis taillé/bouclé aux tons multiples...idéal pour les pièces très passantes!
- Fait de 100% nylon durable.

PRIX SPECIAL: **9.99\$** la v^t

Une valeur de: 17.99\$ la v^t

ÉPARGNEZ JUSQU'À 60%

SUR COUPONS DE TAPIS

- Épargnez sur une sélection des plus imposantes de magnifiques coupons de tapis.
- Choix de tapis style «Saxony», berbères...et beaucoup, beaucoup d'autres.

ÉPARGNEZ 7.00%

ÉLÉGANT TAPIS «SAXONY»

- Un magnifique tapis pelucheux fait de 100% nylon, pour rehausser le décor de toute pièce!
- Traité SCOTCHGARD^{MD} pour résister aux taches et à la saleté.

PRIX SPECIAL: **10.99\$** la v^t

Une valeur de: 17.99\$ la v^t

ÉPARGNEZ 12.00%

ATTRAYANT TAPIS PELUCHEUX «SAXONY»

- Ce splendide tapis vous est offert en une gamme de beaux coloris unis s'agencant à tout décor.
- Offre une grande résistance aux taches pour entretien sans souci.

PRIX SPECIAL: **12.99\$** la v^t

Une valeur de: 24.99\$ la v^t

ÉPARGNEZ 7.00%

LUXUEUX TAPIS «SAXONY»

- Un tapis pelucheux fait de 100% nylon durable.
- Finition impeccable; choix de coloris décoratifs.
- Traité SCOTCHGARD^{MD} pour résister aux taches et à la saleté.

PRIX SPECIAL: **14.99\$** la v^t

Une valeur de: 21.99\$ la v^t

ÉPARGNEZ 7.00%

TAPIS STYLE BERBERE

- Ce superbe tapis est conçu pour les pièces passantes de votre maison.
- Résiste aux taches; offre une durabilité accrue.

PRIX SPECIAL: **14.99\$** la v^t

Une valeur de: 21.99\$ la v^t

ÉPARGNEZ 13.00%

TAPIS «SAXONY» CLASSIQUE

- Fait de 100% nylon.
- Un tapis pelucheux des plus moelleux offrant durabilité et apparence impeccable.

PRIX SPECIAL: **16.99\$** la v^t

Une valeur de: 29.99\$ la v^t

ÉPARGNEZ 10.00%

MAGNIFIQUE TAPIS «SAXONY» PELUCHEUX

- Fait de 100% nylon.
- Un tapis des plus attrayants de coloris uni.
- Traité SCOTCHGARD^{MD} pour résister aux taches et à la saleté.

PRIX SPECIAL: **19.99\$** la v^t

Une valeur de: 29.99\$ la v^t

ÉPARGNEZ 16.00%

TAPIS «SAXONY» DE COULEUR UNIE

- Un tapis pelucheux «Saxony» fait de filaments nylon; finition nette et sans bavures.
- Le traitement anti-taches SCOTCHGARD^{MD} de 3M lui permet de résister aux taches comme jamais auparavant.

PRIX SPECIAL: **26.99\$** la v^t

Une valeur de: 42.99\$ la v^t

DES TAPIS DE PREMIÈRE QUALITÉ. C'EST GARANTI!

La Factorerie de Tapis

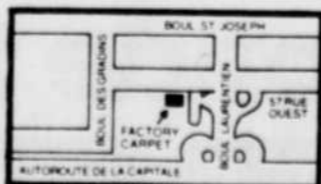
LE PLUS GRAND SPECIALISTE DE COUVRE-PLANCHERS AU CANADA.

Satisfaction ou votre argent remis

PLACE LEBOURGNEUF

5500, BOUL. DES GRADINS CHARLESBOURG-OUEST, QUÉBEC

622-1430



VILLE DE QUÉBEC • LAVAL • ST-LÉONARD • ST-LAURENT • BROSSARD • OTTAWA • WHITBY • TORONTO • SCARBOROUGH • NORTH YORK • MISSISSAUGA • RICHMOND HILL • HAMILTON • THUNDER BAY • STONEY CREEK • KITCHENER • SUDBURY • LONDON • ST. CATHARINES • CALGARY • EDMONTON • VANCOUVER • VICTORIA • HOUSTON



VERRES DE CONTACT

CLINIQUE D'OPHTHALMOLOGIE RICHARD

Gaétan Richard, MD FRCS(C)

1045, CHEMIN STE-FOY QUÉBEC
FACE HÔPITAL ST-SACREMENT

683-4450

PROFITEZ MAINTENANT DE NOTRE SOLDE SEMESTRIEL

Nous vous remercions de l'intérêt que vous avez toujours su porter à D'Allaird's et nous vous offrons nos meilleurs vœux de bonne et heureuse année.

CENTRE D'ACHATS PLACE STE-FOY
LE MAIL CENTRE-VILLE
LA PLACE DU ROYAUME, Chicoutimi
LES GALERIES DE LA CAPITALE
PLACE FLEUR DE LYS

D'Allaird's
Il y a du nouveau chez nous, le saviez-vous?

■ Suicides MADRAS. Inde (AFP) - Onze personnes se sont suicidées dans l'Etat indien du Tamil Nadu en signe de deuil après la mort, mardi, du chef du gouvernement régional et ancien acteur de cinéma M.G. Ramachandran. Neuf personnes se sont immolées par le feu, une s'est empoisonnée et une autre s'est pendue. Par ailleurs, deux hommes sont morts en apprenant le décès de leur idole. Au total, les autorités ont fait état d'une cinquantaine de tentatives de suicide dans le Tamil Nadu, où Ramachandran était vénéré comme un dieu.

■ Sur le Mur BERLIN-OUEST (AFP) - Un Berlinois de 40 ans s'est lancé jeudi sur une moto à pleine vitesse contre le mur de Berlin, dans le quartier de Wedding, et est décédé de ses blessures, a annoncé hier la police. De nombreux suicides se sont déjà produits dans cette section du mur, a précisé la police.

■ Tchernobyl MOSCOU (AFP) - Un «corridor de plomb» sera foré dans les remblais formant le «sarcophage» englobant hermétiquement le réacteur accidenté de Tchernobyl, pour une étude plus poussée des phénomènes qui s'y produisent, a annoncé jeudi soir la télévision soviétique. Cette opération n'est pas motivée par une modification des conditions à l'intérieur du sarcophage, dont tous les compteurs indiquent qu'elle est «stable», a souligné la télévision.

■ Gary Hart WASHINGTON (NYTNS) - Le service du contentieux de la Commission électorale fédérale a recommandé jeudi que Gary Hart puisse recevoir des fonds fédéraux équivalant à ses contributions électorales, une somme évaluée à \$1,300,000 par les partisans du candidat démocrate. Il s'agit à la fois d'une bonne et d'une mauvaise nouvelle pour Hart car plusieurs de ses créanciers de sa dernière campagne de 1984 veulent mettre la main les premiers sur cette somme tandis que Hart veut l'utiliser pour sa campagne.

■ Enrôlés NEW DELHI (AFP) - La police indienne a ouvert une enquête sur une affaire de recrutement forcé de 45 ouvriers indiens dans l'armée libyenne, organisé par un prêtre musulman, a annoncé hier l'agence de presse United News of India. Vingt-cinq parmi ces 45 ouvriers ont regagné l'Inde, après avoir refusé d'être incorporés dans l'armée libyenne en entamant une grève de la faim. Le prêtre avait fait croire aux Indiens qu'ils travailleraient dans une fabrique de chaussures à Tripoli et avait exigé de chacun d'eux 3,000 roupies (\$300). Arrivés à Tripoli, les Indiens avaient aussitôt été emmenés dans un camp d'entraînement militaire, affirme UNI.

■ Retour MOSCOU (AFP) - Yuri Romanenko, 43 ans, qui détient le record de durée des séjours dans l'espace après avoir passé 10 mois dans la station orbitale Mir, reviendra sur Terre mardi à bord d'un vaisseau Soyouz en compagnie de son collègue Alexandre Alexandrov, a annoncé hier Alexei Leonov, chef du centre d'entraînement des cosmonautes soviétiques. Romanenko est l'un des cinq cosmonautes actuellement à bord de Mir à la suite de l'arrivée, mercredi, de trois autres cosmonautes soviétiques.

■ Faible avance ISLAMABAD (AFP) - Les troupes soviéto-afghanes ont avancé jeudi et hier de quelques kilomètres en direction de Khost, la ville assiégée par les rebelles afghans à proximité de la frontière pakistanaise, a-t-on appris de sources concordantes à Islamabad. Néanmoins, la colonne de secours se trouve sur une route facilement vulnérable aux attaques des rebelles. Des combats se déroulent depuis début décembre pour le contrôle de cette route stratégique, seule voie conduisant à Khost, une ville de 40,000 habitants ravitaillée uniquement par air. Plus de 10,000 moudjahidine dispersés dans les montagnes combattent les troupes soviéto-afghanes, dont le nombre a été évalué à 18,000 hommes dont des centaines de spetsnaz (troupes d'élite spéciales) largués sur les arrières des rebelles afghans pour déloger les abords de la route.

De la neige comme cadeau!

♦ORMON BEACH, Floride (AFP) - Trois enfants d'Ormon Beach se sont battus pour la première fois de leur vie à coups de boules de neige hier, jour de Noël, grâce à leur oncle d'Illinois qui avait fait quelque 2,000 km de route pour leur offrir 360 kilos de neige.

Après un voyage de 23 heures au volant de son camion, Tom Callahan, 24 ans, a fait une belle surprise à sa nièce Kelly, 11 ans, et à ses deux neveux, Charlie, 7 ans, et Christopher, 3 ans, qui n'avaient jamais vu de neige.

Il faisait plus de 20 degrés à Ormon Beach mais les enfants ont pu lancer des boules de neige avant de bâtir au bord de leur piscine un bonhomme de neige avec des branches de palmier en guise de bras. «C'est comme de la glace, mais plus blanc, a expliqué Charlie. Mais le mieux, c'est quand on la lance.»

Presse: bilan mitigé en 87

♦LONDRES (AFP) - Le bilan de l'année 1987 aura été mitigé pour les journalistes, dont nombre d'entre eux ont été censurés, entravés dans l'exercice de leur profession, voire expulsés ou tués, selon l'enquête publiée cette semaine à Londres par l'Institut international de la presse.

Les dictatures sud-américaines du Chili et du Paraguay détiennent toujours les records dans l'horreur: un journaliste chilien a été tué cette année et plusieurs autres empris-

sonnés tandis que le principal journal d'opposition au Paraguay a été interdit, indique le rapport.

Les journalistes ont eu la vie difficile aux Iles Fidji après le second coup d'Etat, au Tibet où 15 correspondants ont été expulsés, en Malaisie où plusieurs journaux ont été fermés, et en Inde. Le régime sud-africain a encore accentué son contrôle sur la presse et six journalistes noirs sont toujours emprisonnés.

Au Kenya, le Président Daniel

Arap Moi, autrefois partisan de la liberté de la presse, a annoncé que les journalistes norvégiens et scandinaves étaient indésirables après la publication de reportages sur la torture dans les pays.

Outres les attaques physiques contre les journalistes, le rapport souligne les menaces qui pèsent sur la liberté de la presse avec le mouvement de concentration des médias dans les mains de «quelques barons».

SERVICE PHOTO

Prix Super Escomptes

Comparez et Épargnez!

FORMAT	PRIX RÉGULIER PJC PROCÉDÉ COULEURS C-41	PRIX RÉGULIER DIRECT FILM PROCÉDÉ COULEURS C-41
12 poses couleurs 126-110	4²⁷\$	8⁷⁹\$*
15 poses couleurs Disc	5⁵⁷\$	9⁹⁹\$*
24 poses couleurs 126-110-35 mm	8⁴⁷\$	16⁹⁹\$*
36 poses couleurs 35 mm	12⁵⁷\$	22⁹⁹\$*

* Prix chez Direct Film, situé à la Place Versailles, le 18 décembre 1987

Vos photos en format JUMBO jusqu'à

37% plus grand

qu'une photo format régulier au même prix qu'une photo format régulier

Entrez au coeur de la photo!

Développement en 24 heures* ou vous ne payez rien!

Apportez vos films aujourd'hui et recevez vos photos demain. Voir détails au comptoir Service Photo PJC.

*Sauf jours fériés. Du lundi au jeudi inclusivement.

*Le Service 24 heures sur le développement C-41 (film photos couleurs, 110-126-135 et disc) sera garanti pour toutes les succursales du réseau sauf: Baie Comeau, Sept-Îles, Rimouski, St-Georges de Beauce, Jonquière, Edmundston, Grand Sault, Campbellton, Amos, Val d'Or, Rouyn, La Sarre, Chicoutimi, Beloeil, Matane, Rivière-du-Loup, Ste-Anne-des-Monts, Dolbeau, Dieppe, Bathurst, Cornwall.

Qualité garantie



Système Colorwatch



Finition sur papier Kodak

LES PROS DE LA PHOTO

Procédé couleurs C-41

Développement par les experts des PROS DE LA PHOTO

JEAN COUTU

CORRECTION

Dans la circulaire PJC Jean Coutu, valide du 26 décembre 1987 au 2 janvier 1988, à la page 4, veuillez prendre note que le produit suivant:

Café Blue Ribbon

a dû être annulé à cause de circonstances hors de notre contrôle.

Toutes nos excuses à notre clientèle.



Trêve rompue au Nicaragua

♦ MANAGUA (AP, AFP) - Le ministère nicaraguayen de la Défense a accusé, hier, les forces rebelles d'avoir rompu la trêve de Noël en effectuant sept raids distincts et en tentant de provoquer une attaque de représailles des forces gouvernementales.

De leur côté, les dirigeants des contras ont soutenu que leurs combattants respectaient intégralement le cessez-le-feu de deux jours, le premier en six ans de guerre civile.

Le ministère de la Défense a précisé que quatre des raids des contras avaient eu lieu jeudi, au cours des neuf premières heures de l'entrée en vigueur de la trêve. Les trois autres attaques ont eu lieu hier, selon Managua.

Dix rebelles et un membre de l'armée régulière ont été tués au cours d'affrontements durant les dernières 24 heures dans plusieurs endroits du pays, a ajouté le ministère nicaraguayen de la Défense.

A Managua, La Prensa, le journal de l'opposition, avait confirmé jeudi soir que de violents combats se déroulaient dans la province de Madriz.

Le pape appelle les hommes à dépasser leurs égoïsmes

♦ CITE DU VATICAN (AFP) - Jean Paul II a appelé hier les centaines de millions d'hommes qui écoutaient son message de Noël à dépasser leurs égoïsmes.

Le chef de l'Eglise catholique a lu son message de la loggia centrale de la basilique Saint-Pierre, avant de donner sa bénédiction solennelle « urbi et orbi », assurant une indulgence plénière des péchés à tous ceux qui, repentis, la recevaient directement ou par télévision et par radio. Cinquante mille pèlerins rassemblés place Saint-Pierre ont assisté à la cérémonie.

Le pape a conjuré les hommes d'accueillir la possibilité extraordinaire qui leur est offerte grâce à l'Enfant de Bethléem de dépasser leurs limites, la lourde opacité de leurs égoïsmes, pour accéder à la merveilleuse réalité de la vie de Dieu.

La question de savoir si les hommes sauront accueillir cette possibilité, a-t-il dit, s'est posée à toutes les générations de l'histoire. « Mais, a-t-il ajouté, elle revient avec une intensité particulière en notre temps, à l'ère de la technologie, car l'homme est plus que jamais tenté de croire qu'il peut se suffire à lui-même, qu'il est capable de construire de ses mains son propre salut ».

Elizabeth condamne l'intolérance

♦ LONDRES (AP) - Dans son traditionnel message de Noël, la reine Elizabeth II d'Angleterre a souhaité, hier, que cessent l'intolérance, le fanatisme religieux et la violence qui permettent des horreurs telles que le récent attentat de l'IRA qui a fait 11 morts à Enniskillen, en Irlande du Nord.

Le message de la reine, destiné aux 48 pays du Commonwealth, a provoqué cette année une polémique. Un journaliste de la BBC accrédité au palais de Buckingham en avait dévoilé le contenu la semaine dernière et a été muté. Mais plusieurs journaux britanniques avaient annoncé en se basant sur ces fuites que la reine condamnerait nommément l'IRA, alors qu'elle a dénoncé l'attentat sans mentionner l'organisation responsable.

« Il est trop facile de laisser une fidélité passionnée pour un pays, une race ou une religion se transformer en intolérance, en fanatisme et finalement en violence », a-t-elle dit.

Calme aux Philippines

♦ MANILLE (AFP) - L'appel à une trêve de deux jours lancé simultanément par le gouvernement philippin et la guérilla communiste à l'occasion de Noël a été respecté, aucun cas de violence n'ayant été signalé au cours des deux derniers jours, a déclaré un porte-parole des autorités paramilitaires, hier, à Manille.

A une heure et demie de l'expiration de la trêve, prévue pour minuit aujourd'hui, aucune attaque de rebelles de la Nouvelle Armée du Peuple, la branche armée du parti communiste philippin, n'a été signalée, a ajouté ce porte-parole.

Le gouvernement a appelé à une nouvelle trêve à l'occasion du Nouvel An qui entrera en vigueur le 31 décembre à minuit pour se terminer le 1er janvier à minuit.

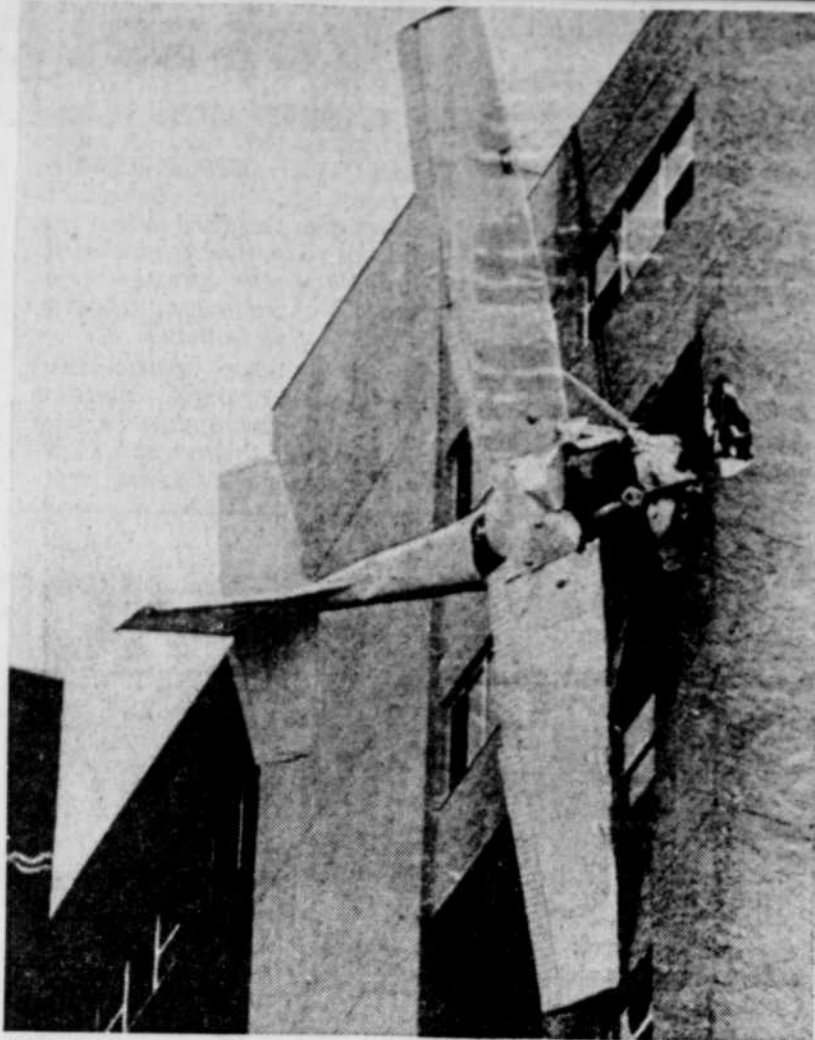
Panama ou Belize

D'autre part, le président Daniel Ortega s'est déclaré hier d'accord pour que la troisième ronde des négociations indirectes avec les contras ait lieu soit au Panama soit à Belize.

« Puisque les contras proposent que les négociations se poursuivent en Amérique centrale, le gouvernement est disposé à accepter qu'elles aient lieu au Panama ou à Belize », a déclaré Ortega à Managua.

Les deux premières rondes de négociations sur un cessez-le-feu au Nicaragua ont eu lieu à Saint-Domingue et se sont soldées par un échec. Le cardinal-archevêque de Managua, Mgr Miguel Obando y Bravo, médiateur entre le gouvernement sandiniste et les rebelles, a indiqué que malgré les facilités offertes par le président Joaquín Balaguer, la capitale de la République Dominicaine était à éviter « en raison de son éloignement ».

Ni le Panama ni Belize n'ont signé l'accord de paix en Amérique centrale qui lie le Nicaragua, le Salvador, le Honduras, le Guatemala et le Costa Rica.



Position précaire

A l'aide de câbles et de treuils, des travailleurs ont réussi, hier, à descendre jusqu'au sol ce monomoteur Cessna 150 qui avait percuté la veille le 19ème étage d'un condominium, à Destin, en Floride. Il y avait deux occupants à bord, le passager a été tué mais le pilote, bien que gravement blessé, a survécu quand l'appareil est resté pris dans le mur de l'édifice. Hier, l'état du pilote était « critique mais stable ».

Fadlallah propose que tous les «otages» soient libérés

♦ BEYROUTH (AFP, AP) - Cheikh Mohammad Hussein Fadlallah, guide spirituel des intégristes libanais pro-iraniens du Hezbollah, a réclamé hier, à l'occasion de Noël, la libération simultanée des otages occidentaux « innocents » et des Libanais et Palestiniens détenus en Israël, 24 heures après que les ravisseurs de Terry Anderson eurent diffusé un vidéo de l'otage américain enlevé à Beyrouth-Ouest en 1985.

Dans son prêche du vendredi, Cheikh Fadlallah a affirmé: « Au moment où nous soulignons la nécessité de régler l'affaire des otages dont la libération est réclamée par le monde entier, celui-ci ne fait rien, notamment pour les otages palestiniens en Palestine occupée (Israël) ou pour les otages libanais détenus à Khyam (prison de la milice pro-iranienne du Sud-Liban) ».

« Nous demandons la libération de ces otages afin que soient libérés les otages (occidentaux) innocents qui ne sont pas des espions ou des ennemis de l'Islam », a-t-il dit.

Le département d'Etat américain avait dénoncé, la veille, le « cynisme » des terroristes pro-iraniens retenant le journaliste américain Terry Anderson, « qui ont choisi de rendre public un enregistrement vidéo de ce dernier à la veille de Noël ».

Anderson est le doyen des otages accidentaux détenus au Liban, ayant été enlevé en mars 1985.

Une des otages d'Abou Nidal donne naissance à une fille

♦ BEYROUTH (d'après AFP) - L'organisation terroriste Fatah-Conseil Révolutionnaire a annoncé hier à Beyrouth que la Française Jacqueline Valente, qu'il détient en otage, a donné naissance à une fille. L'organisation que dirige Abou Nidal a ajouté que la mère et le bébé sont en bonne santé.

Le Fatah-CR avait revendiqué le 8 novembre l'enlèvement de huit personnes à bord d'un yacht en Méditerranée orientale, au large de Gaza. Il avait alors affirmé que ces personnes possédaient la double na-

tionnalité israélo-belge ou israélo-française.

Les huit personnes détenues par le Fatah-CR sont deux frères de nationalité belge, Fernand et Emmanuel Houdekens, la compagne de Fernand, Jacqueline Valente, et ses deux filles, Marie-Laure et Virginie, la femme d'Emmanuel, Godelieve Kets, et leur deux enfants, Laurent et Valérie.

Le Fatah-CR s'était manifesté pour la dernière fois le 4 décembre, en annonçant que « l'interrogatoire » des otages tirait vers sa fin.

Soldes
ANNUELS

Achetez maintenant
**1^{er} versement
Juin 88**

ou payez comptant
sans intérêt le 2 MAI

(moyennant un léger dépôt)

Toujours disponible
**12 MOIS
sans intérêt**

JUSQU'À
50%

de réduction SUR DES VALEURS RÉELLES

FORGUES

FOURRURES
UN NOM... UNE RÉPUTATION

MAIL CENTRE-VILLE, QUÉBEC, 529-0077

- Retouches d'ajustement gratuites
- Garantie d'un an avec police d'assurance
- Entreposage gratuit la première année
- 2h de stationnement gratuit
- Cartes de crédit acceptées

- FINANCEMENT SUR PLACE pour client admissible
- PLAN MISE DE COTE
- Grandeurs des sorties
- Quantité limitée